

> LEXIQUE ET CULTURE

Journalisme

Disciplines et thématiques associées : Français ; Histoire.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

L'étude d'un mot « clé » permet de mettre en lumière une notion importante dans le cadre d'une activité disciplinaire ou interdisciplinaire. En relation avec la thématique traitée, le professeur choisit un mot « clé » qui lui permettra d'aborder, d'approfondir ou de synthétiser le travail mené avec les élèves.

Pour entrer dans l'étude de ce mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir le mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, l'amorce étant une première occasion de questionner le sens du mot. Le professeur peut proposer l'amorce ci-dessous ou en créer une lui-même, adaptée au contexte pédagogique de l'étude, selon les critères suivants : un support écrit ou iconographique, un objet, un enregistrement audio ou vidéo.

Projection d'une reproduction de tableau ou d'une photographie montrant une conférence de rédaction.

Par exemple : la peinture de Jean Béraud, [La salle de rédaction du Journal des débats](#) (1889), conservée au Musée d'Orsay.

- Quel métier exercent les personnes participant à une conférence de rédaction ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte ancien est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en ancien français (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le mot en V. O.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Qui prend les armes sera pris ; les armes sont journalles.

Celui qui attaque sera attaqué : les armes changent de main chaque jour.

Carloix, *Mémoires de la vie de François de Scepeaux*, 1510

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- lue par le professeur.
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : la Une d'un titre de presse contenant le mot journal. En s'appuyant sur la date de parution, le professeur met en évidence que le titre paraît chaque jour, et relate ce qui s'est passé en une journée.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes.
- Le professeur fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.

L'histoire du mot : le sens original

Le nom « journalisme » est dérivé de « journaliste » par substitution du suffixe -isme.

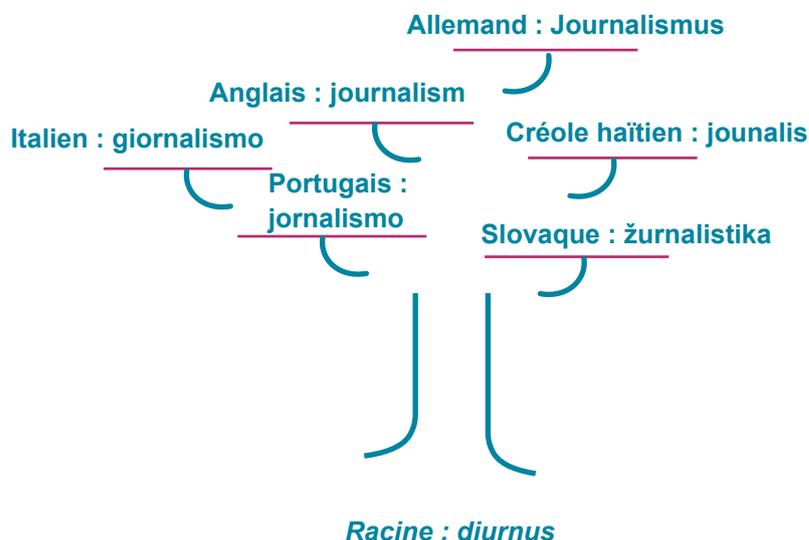
Les mots « journaliste » au XVII^e et « journalisme » au XVIII^e siècle sont créés à partir du substantif « journal ».

En ancien français, ce dernier signifie « ce qui se passe en une journée ». Une unité de mesure agraire commune à l'époque et jusqu'au XIX^e siècle dans les campagnes était le « journal », la superficie travaillée par un homme en une journée.

Le mot « journal » prend le sens qu'il garde en français moderne dès le moyen français et qui correspond à une spécialisation : la relation écrite et quotidienne de faits passés dans la journée (ex. *le Journal d'un bourgeois de Paris*, XV^e siècle), d'où est issue la signification actuelle de journal, attestée à partir du XVII^e siècle.

Le professeur fait remarquer aux élèves la forme « jorn » où la présence du -n final atteste l'étymologie latine *diurnum*, « journal, relation des faits journaliers », nom dérivé de l'adjectif *diurnus*, « diurne, journalier », lui-même issu du substantif *dies*, « jour ».

Deuxième arbre à mots : autres langues



Du grec au français : notice pour le professeur

Les étymons respectifs des substantifs *jour(n)* et *di* relèvent du même paradigme latin de *di-* : *di* est l'aboutissement phonétique du substantif latin *diem*, *jour(n)* celui de l'adjectif latin qui en est dérivé, *diurnus*.

Le nom *jour(n)* et ses dérivés *journee*, *journal* ont hérité des significations de *dies* : ils sont en concurrence avec l'aboutissement phonétique de celui-ci, *di*, encore usité au XIII^{ème}, *di* est, dès lors, seulement attesté comme base de dérivation, dans la dénomination des jours de la semaine (dimanche, lundi...) et du milieu de la journée (midi vs minuit).

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Retrouvez Éduscol sur



Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à définir par eux-mêmes le nom « journalisme ». Ils peuvent ensuite consulter un dictionnaire pour dégager les grands sens du mot, par exemple sur le site CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales).

- A. Ensemble des journaux et des journalistes d'une ville, d'une région, d'un pays ou encore d'une période. Par métonymie. Force que représente l'ensemble de ces journaux comme moyen d'action ou de pression. Emploi vieilli.
- B. Profession de ceux et de celles qui exercent le métier de journaliste.
- C. Manière de présenter les faits et les événements sous un certain éclairage propre aux journalistes.

Le professeur amène les élèves à s'interroger sur l'expression « faire du journalisme ».

Synonymie, antonymie

Les élèves peuvent trouver que le terme « presse » est parfois utilisé à la place de « journalisme ».

Après avoir expliqué aux élèves que le mot « gazette » a été remplacé par le terme « journal » au XVIII^e siècle, le professeur demande aux élèves de trouver des synonymes du mot journal :

bulletin – canard – feuille – feuille de chou – gazette – hebdomadaire – illustré – magazine
– organe de presse – périodique – presse – quotidien

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

La famille du mot « journalisme », lui-même formé par suffixation, est assez restreinte.

Les élèves sont amenés à faire le lien avec des verbes formés par préfixation :

ajourner, séjourner.

Le professeur indique aux élèves le terme d'argot utilisé pour désigner un ou une journaliste, construit par resuffixation de « journaliste » avec le suffixe ancien -eux, souvent péjoratif : journaloux, -euse.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Lire et dire

« Petit-Claud étudia la belle figure de penseur que lui présenta cet homme assis dans un fauteuil en face de lui, car il n'écoula pas le détail d'affaires qu'il connaissait mieux que ne les savait celui qui les lui expliquait. En voyant entrer Séchard inquiet, il s'était dit :

- Le tour est fait ! Cette scène se joue assez souvent au fond du cabinet des avoués. -
Pourquoi les Cointet le persécutent-ils ?... se demandait Petit-Claud. Il est dans l'esprit

des avoués de pénétrer tout aussi bien dans l'âme de leurs clients que dans celle des adversaires : ils doivent connaître l'envers aussi bien que l'endroit de la trame judiciaire.

- Tu veux gagner du temps, répondit enfin Petit-Claud à Séchard quand Séchard eut fini. Que te faut-il, quelque chose comme trois ou quatre mois ?

- Oh ! quatre mois ! je suis sauvé, s'écria David à qui Petit-Claud parut être un ange.

- Eh ! bien, l'on ne touchera à aucun de tes meubles, et l'on ne pourra pas t'arrêter avant trois ou quatre mois... Mais cela te coûtera bien cher, dit Petit-Claud.

- Eh ! qu'est-ce que cela me fait ! s'écria Séchard.

- Tu attends des rentrées, en es-tu sûr ?... demanda l'avoué presque surpris de la facilité avec laquelle son client entrait dans la machination.

- Dans trois mois je serai riche, répondit l'inventeur avec une assurance d'inventeur.

- Ton père n'est pas encore en pré, répondit Petit-Claud, il tient à rester dans les vignes.

- Est-ce que je compte sur la mort de mon père ?... répondit David. Je suis sur la trace d'un secret industriel qui me permettra de fabriquer sans un brin de coton un papier aussi solide que le papier de Hollande, et à cinquante pour cent au-dessous du prix de revient actuel de la pâte de coton...

- C'est une fortune, s'écria Petit-Claud qui comprit alors le projet du grand Cointet.

- Une grande fortune, mon ami, car il faudra, dans dix ans d'ici, dix fois plus de papier qu'il ne s'en consomme aujourd'hui. Le journalisme sera la folie de notre temps ! »

Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, 1874

Écrire

Le professeur peut proposer aux élèves de produire différents écrits journalistiques d'un même événement : une brève, un reportage, une interview ...

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la thématique et l'étude lexicale

Des histoires dont le héros est un journaliste. Par exemple :

- des albums de Tintin, reporter au *Petit Vingtième*, imaginé par Hergé.
- *Le Mystère de la chambre jaune* et *Le Parfum de la dame en noir* de Gaston Leroux avec le célèbre Rouletabille.
- les *comics* mettant en scène Clark Kent/Superman, journaliste au *Daily Planet*.

Se renseigner sur un métier

Le professeur invite les élèves à répondre à la question : qu'est-ce que le journalisme au XXI^e siècle, en tant qu'activité, profession de journaliste, mais aussi le mode d'expression propre à la presse ?

Ils peuvent entreprendre des recherches sur les médias, mais aussi sur les études qui mènent au métier de journaliste. Ils peuvent à cette occasion distinguer les types de journalisme (investigation, grand reportage, journalisme sportif...). Les élèves peuvent consulter les fiches [Onisep](#).

Se renseigner sur quelques titres de presse

Le professeur demande aux élèves de rechercher l'origine des noms de journaux célèbres : Le Figaro, Le canard enchaîné par exemple.

Lire la presse disponible au CDI

L'étude du mot journalisme peut se faire avec le professeur documentaliste et donner lieu à une présentation des titres de presse disponibles dans l'établissement.

Le mot journalisme peut aussi être étudié dans le cadre de l'Éducation aux médias à l'information (EMI), de la [semaine](#) de la presse ou d'un travail avec le [Clemi](#).

Des mots en lien avec le mot étudié : document ; argumenter.